

6 – 17. Jeanne Barret vue et racontée par de Bougainville.

Transcription du journal de Bougainville :

- « J'ai hier vérifié à bord de l'Etoile un fait assez singulier. Depuis quelque temps, il courait un bruit dans les deux navires que le domestique de M. de Commerson, nommé Baret étoit une femme. Sa structure, son attention scrupuleuse à ne jamais changer de linge, ni de faire aucune nécessité devant qui que ce soit, le son de sa voix, son menton sans barbe, plusieurs autres indices avoient fait naître et accréditoient le soupçon. Il sembloit changé en certitude par une scène qui s'est passée à l'isle de Cythère... A peine le domestique étoit-il sur le rivage que les Cythériens l'entourent, crient que c'est une femme et veulent lui faire les honneurs de l'isle. Il fallut que l'officier de garde vint le dégager. J'ai donc été obligé, suivant les ordonnances du roi, de m'assurer si le soupçon étoit fondé. Baré, les larmes aux yeux, m'a avoué qu'elle étoit fille, qu'elle avoit trompé son maître en se présentant à lui sous des habits d'homme à Rochefort au moment de son embarquement, qu'elle avoit déjà servi comme laquais un genevois à Paris, que née en Bourgogne et orpheline, la perte d'un procès l'avoit réduite dans la misère et qu'elle avoit pris le parti de déguiser son sexe, qu'au reste, elle savoit en s'embarquant qu'il étoit question de faire le tour du monde, et que ce voyage avoit piqué sa curiosité. Elle sera la seule de son sexe et j'admire sa résolution, d'autant qu'elle s'est toujours conduit avec la plus scrupuleuse sagesse. J'ai pris des mesures pour qu'elle n'essuyât rien de désagréable. La Cour, je crois, lui pardonnera l'infraction aux ordonnances. L'exemple ne sauroit être contagieux. Elle n'est ni laide ni jolie et n'a pas 25 ans »

« Cependant comment reconnaître une femme dans cet infatigable Baret, botaniste déjà fort exercé que nous avons vu suivre son maître dans toutes ses herborisations au milieu des neiges, et sur les monts glacés du détroit de Magellan, et porter dans ses marches pénibles les provisions de bouche, les armes et les cahiers de plantes avec un courage et une force qui lui avait mérité du naturaliste le surnom de « bête de somme ? »



N.º J'ai hier vérifié à bord de l'Etoile un fait assez singulier. Depuis quelque temps, il courait un bruit dans les deux navires que le domestique de M. de Commerson, nommé Baret, étoit une femme. Sa structure, son attention scrupuleuse à ne jamais changer de linge, ni faire aucune nécessité devant qui que ce soit, le son de sa voix, son menton sans barbe, plusieurs autres indices avoient fait naître et accréditoient le soupçon. Il sembloit changé en certitude par une scène qui s'est passée à l'isle de Cythère. A peine le domestique étoit-il sur le rivage que les Cythériens l'entourent, crient que c'est une femme et veulent lui faire les honneurs de l'isle. Il fallut que l'officier de garde vint le dégager. J'ai donc été obligé, suivant les ordonnances du roi, de m'assurer si le soupçon étoit fondé. Baré, les larmes aux yeux, m'a avoué qu'elle étoit fille, qu'elle avoit trompé son maître en se présentant à lui sous des habits d'homme à Rochefort au moment de son embarquement, qu'elle avoit déjà servi comme laquais un genevois à Paris, que née en Bourgogne et orpheline, la perte d'un procès l'avoit réduite dans la misère et qu'elle avoit pris le parti de déguiser son sexe, qu'au reste, elle savoit en s'embarquant qu'il étoit question de faire le tour du monde, et que ce voyage avoit piqué sa curiosité. Elle sera la seule de son sexe et j'admire sa résolution, d'autant qu'elle s'est toujours conduit avec la plus scrupuleuse sagesse. J'ai pris des mesures pour qu'elle n'essuyât rien de désagréable. La Cour, je crois, lui pardonnera l'infraction aux ordonnances. L'exemple ne sauroit être contagieux. Elle n'est ni laide ni jolie et n'a pas 25 ans.